

Tchingis Khan avait eu soixante-douze de leurs princes sous ses ordres. De leur côté, les annales mongoles-chinoises nous rapportent qu'en 1229 et en 1241, lorsque l'armée d'Ogotai eut atteint la contrée des Aas (Alains), le chef de ceux-ci se soumit spontanément et qu'un régiment de mille Alains fut retenu pour la garde particulière du Grand Khan; le même ouvrage nous dit qu'en 1236-1237 Mangou enrôla dans ses gardes du corps la moitié des troupes du prince alain, Arslan, dont le fils cadet nommé Nicolas prit part à l'expédition des Mongols dans le Kara-djang¹ (Yun-nan). Cette garde impériale, composée d'Alains, subsistait en 1272, 1286 et 1309²; telles sont les dates auxquelles l'histoire chinoise nous en parle encore comme divisée en deux corps, dont le quartier général se trouvait dans la province de Ling-pei (Karakorum). Enfin nous voyons des Alains, résidant à Khanbalik et devenus catholiques romains, correspondre en 1336 avec le Saint-Siège³.

3° *Les Ruthènes (Russes)*. — Photius, patriarche de Constantinople, après avoir créé le schisme des Grecs en 858, envoya des missionnaires parmi les *Ros* et établit un évêque à Kiew, alors résidence des Grands Princes. Ce schisme fut consommé en 1053 par Ceruleus, un des successeurs de Photius; ce ne fut qu'en 1588 que les Russes se séparèrent du

¹ *Yuan-chi*, k. CXXIII, CXXXII; Bretschneider, *Medieval Researches*, p. 88, 89.

² *Yuan-chi*, k. LXXXVI, f° 15.

³ *Vide sup.*, p. 64.